La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUIN 1959 N° 11
Périodique bimensuel

A BAS LE VIEUX! VIVE LE NOUVEAU!

SURVIVRE AVEC LE NOUVEAU

LA FAMILLE DE JÉSUS

APPEL DES MEMBRES DU ROYAUME DES CIEUX

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les réfugiés les plus sages	163
Les Irlandais au seuil d'une ère nouvelle	163
A bas le vieux! Vive le nouveau!	164
Survivre avec le nouveau	167
On mange encore de la « manne »	170
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (11ème partie)	171
La famille de Jésus (1ère partie)	172
Appel des membres du royaume des cieux	173

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 11
FRENCH EDITION — JUNE 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	**Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	**$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	**Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	**Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er juin 1959 | № 11

LES RÉFUGIÉS LES PLUS SAGES

IL Y A aujourd'hui un fort courant de réfugiés fuyant de la zone orientale de l'Allemagne vers l'Allemagne occidentale. Parmi les milliers qui affluèrent au centre de réfugiés de Berlin-Ouest durant les six premiers mois de 1958, on dénombrait 124 professeurs d'université, 83 chimistes, 483 physiciens et 1385 instituteurs. La position de réfugié représente un lourd sacrifice pour de tels hommes. Non seulement ils perdent tous leurs biens, excepté ce qu'ils peuvent prendre avec eux, mais ils risquent aussi l'emprisonnement.

Pour quelle raison font-ils un pas aussi lourd de conséquences? C'est à cause des conditions intenables qui existent de l'autre côté du Rideau de fer. Ces hommes réclament la justice, ils veulent la liberté d'expression; en prenant ainsi position pour ce qui est juste, ils montrent assurément plus de sagesse, plus de noblesse aussi que ceux qui se soumettent à la coercition communiste en n'hésitant pas à étouffer leur conscience pour une question de gain matériel.

Cependant, il existe aujourd'hui encore une autre classe, plus nombreuse, de réfugiés. Ils montrent davantage de sagesse, de noblesse aussi, que ceux qui ont fui l'oppression totalitaire. Qui sont-ils donc? Il s'agit d'hommes et de femmes ayant rompu avec ce vieux système pour aller vers la liberté spirituelle, alors que ce monde demeure dans les mains de Satan le diable, « le dieu de ce système de choses ». (I Jean 5: 19; II Cor. 4: 4, *NW.*) Ils ont répondu au pressant appel divin: « Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie. » — Jér. 51: 6, 9.

Vers quels lieux sûrs ont donc fui ces sages réfugiés spirituels? Il ne s'agit pas d'un lieu géographique, mais d'une condition de pure adoration de Jéhovah, d'une « terre » de liberté, de justice, d'amour, dont la Parole de Dieu déclare qu'elle a été enfantée en un jour (Es. 66: 8). Ils sont entrés dans ce « pays » en acquérant la connaissance de Jéhovah Dieu et de ses desseins tels qu'ils sont révélés dans la Bible et en se vouant.

A ceux qui ont gagné cette liberté spirituelle peuvent s'appliquer ces paroles que Paul adressait aux esclaves chrétiens de son temps: « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profites-en plutôt. » — I Cor. 7: 20–22.

A la lumière de ces faits, d'une façon générale, les réfugiés spirituels résidant au-delà du Rideau de fer ne fuient pas. Ils utilisent plutôt toutes les occasions pour parler du royaume de Dieu à ceux qui les entourent. De cette façon, ils montrent, par leur sagesse, qu'ils ont de l'amour pour Dieu et pour leur prochain, puisqu'ils risquent leur liberté physique afin d'aider d'autres personnes à acquérir la liberté spirituelle.

Les Irlandais au seuil d'une ère nouvelle

Par un missionnaire de la Watch Tower en Eire

EIRE est le pays des Irlandais. Les gens l'appellent en général Irlande. Dans ce pays de verdure, les catholiques prédominent, en ce qui concerne la religion. Et les missionnaires chrétiens trouvent que c'est un champ fertile pour la prédication de l'évangile du Royaume.

Les Irlandais sont soupçonneux. Cela, peut-être, parce qu'autrefois beaucoup d'actes non chrétiens furent commis chez eux au nom du christianisme. Etant catholiques, ils sont froissés qu'on leur prêche, et ils ont le sentiment de n'avoir pas besoin de l'évangile du Royaume. Tant de fois, ils disent aux missionnaires: « Pourquoi n'allez-vous pas faire votre œuvre dans l'Amérique ou l'Angleterre païennes? Nous n'avons pas besoin de vous ici! » Pourtant, ces mêmes personnes ignorent lamentablement la Bible et le message du Royaume. Pour beaucoup d'Irlandais catholiques tout ce qui n'est pas catholique est païen. Mais, bien entendu, il y en a qui ne partagent pas ce point de vue.

Comprendre les Irlandais, c'est les aimer. Il est intéressant de travailler avec ces gens et de leur parler. Les Irlandais ne sont pas tous farceurs, bienveillants et aimables, comme le disent les chansons et les histoires. Il faut comprendre leur patrimoine et leur culture avant de pouvoir arriver à comprendre leur manière de se comporter et d'agir. Par exemple: Une maîtresse de maison peut vous saluer d'un grand sourire et vous assurer qu'elle est chrétienne, mais vous chasser immédiatement et bruyamment de sa porte en voyant une Bible dans votre main. « Drôle de conduite pour une chrétienne », direz-vous. Peut-être bien, mais pas pour les Irlandais. Il faut les comprendre.

Dès l'enfance, on a enseigné aux Irlandais que chaque religion du monde s'oppose à la leur, que leur religion est la seule à avoir le droit divin d'exister, que toutes les autres religions sont simplement tolérées et qu'elles continuent à exister grâce à la bienveillante permission et tolérance du clergé catholique. On leur enseigne que la connaissance de la Bible n'est pas nécessaire aux chrétiens; il est seulement de toute importance qu'on adhère strictement à l'église, qu'on croie en elle et en ses chefs religieux. Pour que les ouailles ne lisent pas des écrits bibliques, le clergé leur dit que ces écrits sont communistes. Cela semble les effrayer suffisamment pour qu'ils ne cherchent pas eux-mêmes à s'en faire une idée.

La crainte a une grande emprise sur les gens. Ainsi, ils ont peur de ce que leurs voisins, leurs amis, leurs parents et leurs prêtres pourraient bien penser d'eux s'ils allaient jusqu'à lire eux-mêmes la Bible. Pendant des siècles, le clergé a dominé leur vie, leur a dit ce qu'ils pouvaient lire, ce qu'ils devaient croire et faire. Poser une question religieuse sensée, c'est montrer que l'on manque de foi en Dieu et l'église, au dire du clergé. Il en résulte que les Irlandais pensent très peu eux-mêmes. Ils sont les victimes du clergé et de la crainte; mais la liberté est en vue.

La Parole de Dieu, la Bible, « est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » — ce moyen libérateur tout-puissant a pénétré dans le pays les Irlandais et opère un réveil très nécessaire. Récemment, un prêtre catholique fit remarquer que les témoins de Jéhovah font davantage pour encourager les catholiques à lire la Bible catholique que n'importe quel autre groupe. Cela est très encourageant parce que la connaissance de la Bible est nécessaire pour connaître la vérité, et c'est la vérité qui affranchit les hommes. Ayant cela à l'esprit, nous pouvons voir que l'Eire se trouve au seuil d'une ère nouvelle. — Héb. 4: 12; Jean 8: 32.

A BAS LE VIEUX! VIVE LE NOUVEAU!

« ALORS on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom... Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 9–14). Celui qui prononça ces paroles et dont le nom devait les faire prendre en haine par toutes les nations était Jésus-Christ. Les objets de la haine en question étaient ses disciples, associés à son nom et qui prêchaient en son nom. C'étaient de vrais chrétiens qui ne craignaient pas d'endurer l'opposition à cause du nom. Quand la haine devait-elle s'enflammer contre eux?

[2] L'adverbe de temps *alors* situe le déchaînement de la haine au temps où s'accomplirait cette prophétie de Jésus: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » Ce début des douleurs de détresse appelées à se multiplier et à s'intensifier devait marquer le commencement de la consommation de l'ordre de choses. — Mat. 24: 7, 8, 3.

[3] L'histoire moderne atteste abondamment que le commencement des douleurs, le début de la consommation de l'ordre de choses, eut lieu voici quarante-quatre ans, en l'année 1914. Le 28 juillet de cette année-là, le royaume d'Autriche déclara la guerre au royaume de Serbie. La Première Guerre mondiale en fut la conséquence, conflit qui s'accompagna des nombreux autres maux annoncés par Jésus. A ce moment-là, quelque chose se mit à sombrer et autre chose commença d'apparaître.

[4] Selon les paroles de Jésus citées plus haut, ses vrais disciples doivent avoir affaire aux nations. Il ne s'agit pas, évidemment, de leur politique. Cependant ses disciples vivent au sein des nations. Ils sont livrés à leur haine et prêchent la bonne nouvelle du Royaume en tout lieu en témoignage à toutes les nations, y compris l'Europe et tout le continent américain.

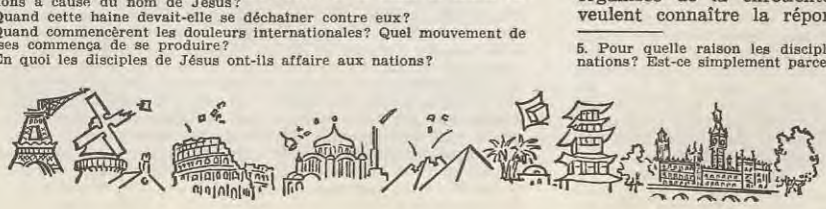
1. Qui, selon la prophétie, devait être l'objet de la haine de toutes les nations à cause du nom de Jésus?
2. Quand cette haine devait-elle se déchaîner contre eux?
3. Quand commencèrent les douleurs internationales? Quel mouvement de choses commença de se produire?
4. En quoi les disciples de Jésus ont-ils affaire aux nations?

[5] Pourquoi sont-ils pris en haine par toutes les nations? La raison n'en est pas simplement le nom du Christ. En Europe et en Amérique, ainsi que dans le reste de la chrétienté, il est des centaines de millions d'hommes qui portent le nom de chrétiens et qui ne sont l'objet d'aucune haine. Au contraire, ils sont plutôt aimés par les nations de ce monde. De plus, n'importe qui peut prendre un nom. Il faut donc, en dehors du simple nom, une autre raison qui explique cette haine internationale. Cette autre raison doit être l'activité que les vrais chrétiens déploient en accomplissement de la prophétie du Christ. Ce doit être leur prédication de la « bonne nouvelle du royaume » en témoignage. Quel royaume? Quel royaume ou quel gouvernement terrestre est à notre époque une source de bonne nouvelle? Aucun! Jésus ne fit, dans sa prédiction, aucune allusion à ces derniers. Il n'y avait qu'un seul royaume qui fît constamment l'objet de ses discours — rien qu'un seul, de sorte qu'il ne peut y avoir d'erreur. C'était le royaume de Dieu. C'est, aujourd'hui, la seule source de bonne nouvelle. Les disciples actuels de Jésus s'identifient aux chrétiens véritables par leur prédication de ce seul royaume et par leur consentement à être des objets de haine en raison de cette proclamation.

[6] Rien n'est, par conséquent, plus clair que ceci: que Jésus-Christ a annoncé que ses disciples rendant témoignage à la face de toutes les nations auraient des choses étonnantes à dire ou à publier à propos de la fin de l'ancien et du commencement du nouveau. C'est pour cette raison qu'ils soulèveraient une tempête de protestations internationales et seraient haïs de toutes les anciennes nations. Sous ce rapport ils ressemblent beaucoup au prophète Jérémie, qui vécut et prêcha plus de six siècles avant Jésus-Christ. Quand Jésus fut sur la terre, nombre de Juifs le prirent pour Jérémie (Mat. 16: 13, 14). Jésus fit des citations des prophéties de Jérémie. De son côté, le prophète avait annoncé des choses importantes concernant les disciples de Jésus. De fait, Jérémie préfigura le reste des disciples consacrés, oints, de Jésus au moment du départ de l'ancien et de l'entrée du nouveau.

[7] L'époque où vécut Jérémie détermina dans une grande mesure cette préfiguration et son accomplissement actuel. Il se mit à prophétiser en un temps où un événement des plus navrants, une chose presque incroyable, allait se passer. C'était la destruction de la ville sainte de Jérusalem, le pillage et l'incendie du temple dédié au culte de Jéhovah Dieu. Quarante ans exactement après que Jérémie eut commencé de prophétiser en témoin de Jéhovah, ce terrible bouleversement religieux se produisit; de 647 av. J.-C., qui était la treizième année du règne du bon roi Josias à Jérusalem, à 607, l'année où les armées babyloniennes sous les ordres du roi conquérant Nebucadnetsar détruisirent le temple bâti par Salomon le sage. En notre temps s'expriment des craintes de plus en plus nombreuses au sujet de la religion organisée de la chrétienté. Que va-t-il lui arriver? S'ils veulent connaître la réponse, les hommes sont invités à

5. Pour quelle raison les disciples de Jésus sont-ils haïs de toutes les nations? Est-ce simplement parce qu'ils portent son nom ou autre chose?
6. Selon la prophétie de Jésus à leur sujet, à qui ressembleraient beaucoup ses disciples et pourquoi?
7. Quand Jérémie se mit à prophétiser, quel événement allait se produire dans le domaine religieux? Pourquoi est-il, par conséquent, nécessaire d'écouter le reste préfiguré par Jérémie?



écouter la claire prédication du reste préfiguré par Jérémie, car les disciples oints leur annoncent la réalisation actuelle de ses prophéties.

[8] Qui les a établis comme prophète chargé de parler avec l'autorité qu'ils revendiquent? Qui a institué Jérémie prophète? Jérémie était le fils d'un prêtre juif de la ville d'Anathoth au nord de Jérusalem. Ce fait n'en fit pas automatiquement un prophète. Il ne s'établit pas lui-même comme tel. Il n'aurait pu le faire car il avait été mis à part avant sa naissance pour être prophète. Cependant il pouvait de sa propre volonté accepter de servir comme prophète quand il apprit la vocation à laquelle il était destiné. Jérémie nous dit de quelle façon il devint prophète et qui l'institua comme tel: « La parole de (Jéhovah) me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis: Ah! Seigneur (Jéhovah)! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et (Jéhovah) me dit: Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer, dit (Jéhovah). » (Jér. 1:4–8). Il est manifeste que Jérémie était né pour faire une œuvre. La question qui se posait était de savoir s'il s'adapterait à la tâche. Serait-il disposé à l'entreprendre? Son sentiment d'infériorité vis-à-vis de sa mission ne trancha pas la question.

[9] Jérémie ne fit aucune résistance ni ne se rebella à cause de la tâche qui lui était assignée. Par les paroles suivantes il explique encore comment Dieu l'établit prophète: « (Jéhovah) étendit sa main, et toucha ma bouche; et (Jéhovah) me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » (Jér. 1:9, 10). Le fait que Jérémie fût un enfant, soit en âge ou selon son évaluation, ne constituait pas de véritable obstacle. C'est quand on est jeune qu'il faut s'assigner pour but l'œuvre de Dieu. De plus, dans le cas de Jérémie, il ne s'agissait pas d'une tâche de courte durée. Ce fut un travail de quarante années et davantage. Pour le mener à bien il convenait de commencer dans sa jeunesse, son enfance, alors que la plus grande partie de son existence s'ouvrait devant lui. C'est pourquoi Jéhovah chassa les craintes de Jérémie à propos de sa jeunesse et dit: « Ne dis pas: Je suis un enfant. » Comme il était de règle que la jeunesse montrât du respect pour l'âge, ce serait une chose singulière que de voir un enfant parler sévèrement aux hommes d'âge. Mais Jéhovah était plus ancien que tous les anciens d'Israël. Il dit donc à « l'enfant » Jérémie: « Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer. » Toute la question était de savoir si Jérémie acceptait.

[10] En l'année 1914 la prophétie de Jésus commença de se réaliser. La consommation du présent système avait débuté. Il y avait des centaines de millions de personnes qui se disaient disciples de Jésus, dont la vaste majorité se trouvait au sein de la chrétienté. La consommation du système actuel était le temps pour faire une grande œuvre, qui s'étendrait du début de cette période de consommation à la fin accomplie. C'était une œuvre concernant toute la terre habitée, toutes les nations, une œuvre consistant à être témoins à la face de toutes les nations à propos de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Pendant plus de quatre ans la Première Guerre mondiale prit le temps et l'attention de plus de trente nations, jusque vers la fin de 1918. Les systèmes religieux de la chrétienté se jetèrent eux aussi dans le conflit aux côtés de leurs nations respectives. Ils n'avaient certes pas le temps de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Au sujet des témoins de Jéhovah, les systèmes religieux de la chrétienté incitèrent les autorités politiques, militaires et judiciaires à ralentir et à arrêter presque totalement la prédication publique que les témoins essayaient de faire à propos de la signification des conditions mondiales et des événements et des temps. Vint l'année 1919 et l'œuvre de témoignage envers les nations en accomplissement des paroles de Jésus était toujours à faire. Elle se présentait à tous les hommes qui se disaient disciples de Jésus. En cette première année pour les décisions et le travail d'après-guerre la question de la plus haute importance pour la chrétienté et pour tous ceux qui se disaient chrétiens n'était pas la suivante: Convient-il que toutes les nations s'unissent dans une ligue de paix? mais celle-ci: Qui sera le prophète de Jéhovah devant les nations afin de leur dire tout ce qui lui sera ordonné? Qui sera le Jérémie moderne?

[11] Jérémie prophétisa quarante années au temps de la fin du royaume de Juda. Donc qui prophétisera avec son message au temps de la fin des nations de ce monde?

[12] Telle était la question qui se posait en ce temps-là, il y a quarante années. Comment y a-t-on répondu? Aux faits de nous le dire. On ne doit pas faire appel à la fierté religieuse, ni se glorifier. Il faut faire appel aux faits. Que les faits parlent d'eux-mêmes. Voyez ce qu'ont fait les systèmes religieux de la chrétienté, catholique et protestant, sans parler du monde juif. Voyez encore ce que ces systèmes sont en train de faire aujourd'hui. Puis examinez ce qu'a fait la seule organisation religieuse à laquelle toutes les religions, tant chrétiennes que juives, font opposition depuis la Première Guerre mondiale. Chacun sait que cette organisation combattue est celle des témoins de Jéhovah. Consultez les articles de journaux et de revues, les archives de tribunaux et de la police, voyez les millions de foyers visités par les témoins, outre leurs rapports annuels et leurs *Yearbooks* (Annuaires). Demandez à toutes ces choses ce que les témoins font depuis 1919. Elles vous diront toutes qu'ils prêchent par tous les moyens et voies de publicité. Ils se sont spécialisés dans la prédication d'une seule chose, à savoir la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Voilà ce qu'ils annoncent, selon l'ordre de Jésus « pour servir de témoignage à toutes les nations », y compris celles de derrière le Rideau de fer.

[13] Le fait qui détermine la réponse à la question n'est pas le suivant: Est-ce que le clergé du catholicisme romain et du protestantisme s'accorde pour reconnaître que les témoins de Jéhovah sont le prophète de Dieu devant les nations? mais celui-ci: Qui discerna la volonté divine à l'égard des chrétiens en ce temps de la fin du monde et qui s'offrit à la faire? Qui a entrepris l'œuvre que Dieu a ordonnée d'avance pour ce jour de jugement des nations? Qui a répondu à l'appel et fait l'œuvre jusqu'en cette année 1959? Qui Jéhovah a-t-il employé comme prophète?

[14] Les faits historiques montrent que ce n'est pas la chrétienté. Les témoins de Jéhovah sont aujourd'hui pleins de reconnaissance de ce que les faits attestent qu'il a plu à Jéhovah de les employer. L'œuvre de prédication et d'enseignement qu'ils ont accompli jusqu'à ce jour en 175 pays et îles s'est effectuée non à l'aide d'une armée ni par la puissance humaine mais par l'esprit de Dieu, sa force agissante invisible (Zach. 4:6). C'est parce que Jéhovah a étendu sa main puissante et a touché leurs lèvres et mis ses paroles dans leur bouche. C'est évidemment parce qu'il les a établis sur les nations et sur les royaumes. Heureux ceux qui voient quelle est l'œuvre de Jéhovah pour notre temps et qui s'y engagent!

DEUX SORTES D'ŒUVRE DIVINE

[15] Il n'y a pas d'individu qui ait été destiné à l'avance pour l'œuvre de Dieu, comme ce fut le cas de Jérémie. L'œuvre fut la chose prédéterminée. La chrétienté n'accomplit pas l'œuvre annoncée d'avance mais néanmoins celle-ci s'effectuera. Il faut se mettre en harmonie avec l'œuvre et non dé-

8, 9. a) Comment Jérémie devint-il un prophète et qui l'institua comme tel? b) Quand convenait-il que Jérémie entreprît l'œuvre divine et pourquoi ne devait-il pas craindre les anciens?

10, 11. a) La consommation du présent système était le temps pour quelle œuvre? b) En 1919 quelle fut la question de la plus haute importance qui se présenta à tous ceux qui se disaient chrétiens?

12. a) Comment peut-on trouver la réponse à la question? b) Que proclament toutes les choses consultées?

13, 14. a) Quel fait détermine la réponse à la question? b) Concernant la réponse, pourquoi les témoins sont-ils aujourd'hui pleins de gratitude et pourquoi sont-ils heureux?

15. a) Qu'est-ce qui a été fixé à l'avance? b) Par conséquent, comment les chrétiens doivent-ils mettre leurs affirmations en pratique? Quels « chrétiens » l'ont fait?

cider soi-même ce que doit être l'œuvre divine pour notre temps et puis demander à Dieu de bénir notre résolution. Cette façon de faire est de la désobéissance envers Dieu, peu importe avec quelles vigueur et insistance nous nous disons chrétiens. Dieu offre l'œuvre prédéterminée aux chrétiens, car ces derniers déclarent s'être donnés à lui par le Christ pour faire la volonté divine. Dieu permet ainsi aux chrétiens de mettre en pratique leurs affirmations en acceptant l'œuvre qu'il a prédéterminée pour cette époque. Quel que soit le nom des individus, un reste de témoins consacrés, oints, se réjouit d'avoir été délivré de sa captivité pendant la Première Guerre mondiale et d'exécuter les obligations de son offrande personnelle en assumant l'œuvre prédéterminée. Des centaines de milliers de personnes ont vu depuis les occasions de l'œuvre et se sont jointes avec joie à la classe ointe de Jérémie pour faire le travail.

[16] Les témoins de Jéhovah sont relativement peu nombreux. Ils ne sont attachés par aucun lien politique ni sous une influence de ce genre. Néanmoins leur œuvre est d'importance mondiale, parce qu'elle a été prédéterminée par Dieu. Elle a été préfigurée par la propre œuvre de Jérémie, laquelle fut d'importance mondiale. Les témoins restent absolument neutres vis-à-vis des conflits politiques, idéologiques et militaires de ce monde, et cependant ils ont reçu l'ordre divin de proclamer le message de Jéhovah concernant les nations et les royaumes de ce monde. Ainsi que cela fut préfiguré par Jérémie, ils ont été établis pour arracher, abattre, ruiner et détruire, bâtir et planter.

[17] Telle est l'œuvre que les témoins ont fait pendant ces quarante années écoulées. Dans l'accomplissement de cette œuvre ils ne se sont pas mêlés à la politique, n'ont renversé aucun gouvernement ni ne se sont dressés contre les institutions ou les structures politiques d'une nation quelconque de ce monde. Comment ont-ils alors accompli leur mission reçue de Jéhovah? Notre guide pour la réponse juste se trouve dans la réponse à la question suivante: Comment notre modèle, Jérémie, a-t-il rempli sa mission? Il l'a effectué en proclamant les jugements, les décisions judiciaires et les desseins de Jéhovah Dieu, lesquels, lorsqu'ils sont déclarés au nom de Jéhovah, sont autant dire exécutés. Ainsi il « appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». (Rom. 4: 17.) Aucun de ses jugements et desseins est resté inaccompli.

[18] Jéhovah Dieu a formé l'homme de la poussière du sol. C'est donc à juste titre que Dieu se compare à un grand Potier, maître suprême de ses œuvres. En tant que Potier il est impossible d'entrer en contestation avec lui. Il ne sert à rien de mettre en question ce qu'il fait et la façon dont il exprime sa volonté. Il dit: « Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël! Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, de bâtir et de planter; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire. » — Jér. 18: 5–10.

[19] Dans le passé Jéhovah a illustré son pouvoir, en tant que Potier mondial, de susciter et de briser les nations. Les ruines des puissances mondiales et des royaumes d'autrefois, celles d'Israël et de Juda, de Babylone, d'Edom, de Moab, d'Ammon et d'autres puissances sont autant d'exemples de la façon dont Dieu arrache, abat, ruine et détruit des gouvernements puissants, de grandes villes, des sociétés et leurs institutions. Dans chaque cas il répandit ses jugements sur la nation ou la puissance mondiale qui l'avait offensé et combattit contre elle. Il eut toujours à son service un exécuteur de ses volontés chargé de réaliser sa parole et de la rendre vivante aux dépens des transgresseurs et des ennemis. « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit (Jéhovah), et comme un marteau qui brise le roc? » (Jér. 23: 29). Que les nations de notre temps ne méprisent pas la Parole de Dieu, même si elle est proclamée par le groupe de chrétiens haïs internationalement et connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Ce qu'ils déclarent et prêchent aux nations n'est pas leur propre parole; cela a été pris dans la Parole écrite divine. « Celui donc, dit Paul, qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son saint esprit. » — I Thes. 4: 8.

[20] Déjà en 1877 les témoins de Jéhovah, qui sont associés à la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, ont publié par écrit que 1914 était la date marquée dans la Bible de Dieu pour la fin des Temps des Gentils, « les temps des nations ». Cela signifiait que quelque chose de nouveau devait commencer en 1914 et que quelque chose de vieux allait prendre fin ou entrer dans le temps de sa fin.

[21] Ce quelque chose de nouveau était le royaume des cieux, pour l'établissement duquel on prie depuis dix-neuf siècles. Le vieux était ce monde; non cette terre que soixante nations ont étudié durant l'année géophysique internationale, mais le système instauré par les hommes sur la face de la terre. Depuis 1914, l'année que les témoins ont annoncée longtemps à l'avance, ce vieux monde n'est plus le même. La détresse et les maux ont continué et se sont accrus. En 1919 les nations victorieuses de la Première Guerre mondiale ont établi une société internationale chargée d'unir le monde et d'y maintenir la paix. Les témoins l'identifièrent à quelque chose d'abominable aux yeux de Dieu et annoncèrent que la Parole de Dieu destinait la Société des Nations à disparaître. Elle disparut en 1939 non parce que les témoins l'abattirent — Hitler et les puissances de l'Axe le firent — mais parce que la Parole infaillible de Jéhovah l'avait dit. Sa Parole proclamée par les témoins s'est toujours réalisée. A propos de son successeur, les Nations unies, les témoins déclarent courageusement sa Parole concernant cette organisation internationale de paix. La Parole divine annonce qu'elle sera abattue. Elle connaîtra donc le même sort que la Société des Nations.

[22] Les quatre-vingt-un membres des Nations unies ne se réjouiront pas devant cette déclaration de la Parole de Jéhovah Dieu. Ecouter ces paroles, surtout si elles viennent de la bouche et des publications des témoins, leur fait l'effet de boire un vin mêlé de drogue. Cependant il est ordonné à la classe de Jérémie de faire entendre aux nations ce message d'avertissement de la part de la Parole inspirée de Jéhovah. « Arraches, abats et détruis » a dit Dieu à Jérémie. Il nous faut également aujourd'hui, tant que durera ce présent monde, prêcher ce message amer et faire boire aux nations cet avertissement jusqu'au jour où Dieu leur fera boire la chose *réelle*. Dieu dit: « Tu leur diras: Ainsi parle (Jéhovah) des armées, le Dieu d'Israël: Buvez, enivrez-vous, et vomissez, et tombez sans vous relever, à la vue du glaive que j'enverrai au milieu de vous! Et s'ils refusent de prendre de ta main la coupe pour boire, dis-leur: Ainsi parle (Jéhovah) des armées: Vous boirez! Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal; et vous, vous resteriez impunis! Vous ne resterez pas impunis; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit (Jéhovah) des armées. » — Jér. 25: 27–29.

[23] A l'exemple de la nation infidèle d'Israël aux jours de Jérémie, la chrétienté non chrétienne du vingtième siècle prétend être appelée du nom de Dieu et le représenter. Jéhovah lui demandera des comptes pour n'avoir pas porté dignement son nom. A la guerre universelle d'Harmaguédon, qui approche, Jéhovah dira à Jésus-Christ, le principal Exé-

16. Malgré leur petit nombre, pourquoi l'œuvre des témoins est-elle d'importance mondiale? Que doivent-ils faire, ainsi que Jérémie l'a préfiguré?
17. Par ce qu'ils ont fait pendant les quarante dernières années, comment les témoins ont-ils rempli la mission reçue de Dieu?
18. Par quelle comparaison Jéhovah montre-t-il qu'on ne peut contester avec lui? Par conséquent, quelles décisions peut-il faire ou défaire concernant les nations?
19. Comment et avec quelles nations Jéhovah illustra-t-il sa puissance comme Potier mondial? Pourquoi les nations ne devraient-elles pas mépriser la Parole de Jéhovah, même si elle est proclamée par ses témoins modernes?

20, 21. a) Quelle importance les témoins attachaient-ils à 1914 et depuis quand? b) Qu'était ce « quelque chose de nouveau » et ce « quelque chose de vieux » et que proclament les témoins à propos des Nations unies?
22. Ecouter la proclamation des témoins de Jéhovah fait quel effet sur les membres des Nations unies? Mais qu'est-il ordonné aux témoins?
23. En raison de quelle prétention Jéhovah demandera-t-il des comptes à la chrétienté? Pourquoi le bloc communiste et les autres nations n'échapperont-ils pas au glaive de Jéhovah?

cuteur de ses volontés, de brandir l'épée de l'extermination sur l'hypocrite organisation religieuse. Que le bloc communiste et les nations non chrétiennes ne se réjouissent pas à cause de la ruine prochaine du bloc occidental soi-disant chrétien ou, plus particulièrement, de la chrétienté! Si Jéhovah considère la chrétienté, qui prétend porter son nom et représenter Dieu dans le monde, comme digne de châtiment, la Russie communiste et ses satellites ainsi que les nations non chrétiennes pensent-elles ne mériter aucun châtiment? Ont-elles aimé Dieu plus que la chrétienté? Ont-elle cessé de lutter contre Dieu et ses témoins? N'ont-elles pas commis des choses répréhensibles aux yeux de Jéhovah? Aussi Dieu dit qu'elles n'échapperont pas au châtiment mais le glaive de l'exécution sera sur *tous* les habitants de la terre. C'est pourquoi elles ont reçu un avertissement de la part des témoins de Dieu.

[24] Ecoutez ceci: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées: Voici, la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera (Jéhovah) en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » Puis s'adressant aux dirigeants politiques, soutenus par les conducteurs religieux et les princes du commerce, de l'industrie et de la finance, Dieu leur dit: « Gémissez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux; car (Jéhovah) ravage leur pâturage. » (Jér. 25:32–36). Ce qui eut lieu autrefois quand Nebucadnetsar, roi de la puissance mondiale babylonienne, traversa le Proche-Orient et pénétra jusqu'en Egypte est un exemple sur une petite échelle de ce que Jésus-Christ, le puissant Exécuteur des volontés de Jéhovah, fera quand il parcourra le globe *entier*, de nation en nation, pour détruire le présent système mondial. — Jér. 25:8–11.

24. Quel fut le message de Jéhovah à propos de la calamité et de ses effets? Que représentait la marche conquérante de Nebucadnetsar à travers le Proche-Orient jusqu'en Egypte?

Survivre *avec le* nouveau

PARCE QU'ILS prêchent un tel message aux nations, les témoins de Jéhovah peuvent se voir accusés de déployer une activité subversive. Jérémie fut également accusé de cette façon. Les conducteurs religieux essayèrent de le faire mettre à mort par les princes politiques. « Les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, se saisirent de lui, en disant: Tu mourras! Pourquoi prophétises-tu au nom de (Jéhovah), en disant: Cette maison (temple) sera comme Silo, et cette ville sera dévastée, privée d'habitants? » Alors ils dirent aux princes de Jérusalem: « Cet homme mérite la mort; car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles. » Jérémie se défendit par ces paroles: « (Jéhovah) m'a envoyé pour prophétiser contre cette maison et contre cette ville toutes les choses que vous avez entendues... Pour moi, me voici entre vos mains; traitez-moi comme il vous semblera bon et juste. Seulement sachez que, si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent, vous, cette ville et ses habitants; car (Jéhovah) m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. » En ce temps-là les princes eurent assez de courage pour résister aux conducteurs religieux et aux faux prophètes et refusèrent de faire mettre le témoin de Jéhovah à mort (Jér. 26:1–24). Cela se passait vingt-deux ans avant la ruine de Jérusalem.

[2] Par la suite, dans la neuvième année du roi Sédécias, les armées chaldéennes sous le roi Nebucadnetsar montèrent contre Jérusalem. Quand elles apprirent que le roi d'Egypte venait au secours de la ville, elles levèrent le siège et se retirèrent. Mais Jérémie continua d'arracher et d'abattre Jérusalem en prédisant que la ville était vouée à la ruine. Il déclara: « Les Chaldéens reviendront, ils attaqueront cette ville, ils la prendront, et la brûleront par le feu. Ainsi parle (Jéhovah): Ne vous faites pas illusion. » Après quoi Jérémie fut accusé de désertion, de passer du côté des Chaldéens. En voulant sortir par une des portes de Jérusalem, il fut arrêté par le commandant de la garde, qui lui dit: « Tu passes aux Chaldéens! »

[3] Jérémie fut alors placé dans une maison de détention. Même de là le prophète dit au souverain Sédécias que les Chaldéens reviendraient et s'empareraient du roi et de la ville (Jér. 37:1–19). Quand il en sortit, Jérémie prêcha la même chose. Il dit au peuple de se rendre au roi Nebucadnetsar s'il voulait échapper dans cette ville à l'épée, à la famine et à la peste. Les princes politiques refusèrent de croire ses paroles et n'agirent pas en conséquence. Ils interprétèrent mal le message et dirent au roi: « Que cet homme soit mis à mort! car il décourage les hommes de guerre qui restent dans cette ville, et tout le peuple, en leur tenant de pareils discours; cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, il ne veut que son malheur. » Jérémie fut arrêté et on le descendit dans une citerne sans eau mais au fond boueux. Et le prophète s'enfonça dans la vase. Cependant un eunuque Ethiopien eut assez de courage pour le tirer de ce trou de mort. Jérémie fut alors mis dans la Cour de la Garde jusqu'à la chute de Jérusalem et sa libération par la main des Chaldéens. — Jér. 38:1–13, *NW*.

[4] En notre temps, quand les gouvernements croient sage de prendre des mesures de sécurité et que certains ecclésiastiques, pour avoir la faveur du peuple, poussent le cri de « communistes! » parce que les témoins annoncent la ruine de la chrétienté dans la guerre universelle d'Harmaguédon, nous ne pouvons changer notre message. Lorsque nous sommes sous le coup d'une détention quelconque, il faut adhérer au message que Jéhovah nous a ordonné de prêcher parce qu'il est authentique et qu'il s'accomplira certainement. Il faut nous rappeler Jérémie et continuer notre œuvre d'avertissement.

[5] Le clergé et les prophètes actuels nous opposeront des démentis. Ils nieront que Jéhovah détruira la chrétienté et se servira de Jésus-Christ, le grand Nebucadnetsar, pour ruiner cette partie du monde dont le nom dérive de Christ. Leurs systèmes religieux, affirmeront-ils, furent fondés par Jésus-Christ et ils sont certains que Jésus les protégera et ne détruira pas son bien. « C'est ici la maison de Dieu! » proclament-ils. « C'est ici la maison de Dieu! » A parler de la sorte, ils oublient ce que Jésus a dit à propos du temple de Jérusalem: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte... Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Mat. 23:38; 24:2). Ils oublient les paroles suivantes de Jérémie au sujet du temple:

[6] « Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant: C'est ici le temple de (Jéhovah), le temple de (Jé-

1. En raison de leur prédication, quelle accusation peut-on porter contre les témoins? Comment Jérémie échappa-t-il à l'exécution après avoir été accusé de cette façon?
2, 3. a) Malgré l'aide égyptienne, comment Jérémie continua-t-il d'abattre Jérusalem? b) De quoi Jérémie fut-il ensuite accusé? Pourquoi fut-il jeté dans la citerne au fond vaseux et comment échappa-t-il à la mort?

4. Malgré les mesures de sécurité nationale et les accusations du clergé, que faut-il continuer de faire, à l'exemple de Jérémie?
5, 6. De quelle façon le clergé et les prophètes de la chrétienté nous démentiront-ils? Quelles paroles de Jérémie à propos du temple oublient-ils?

hovah)... Mais voici, vous vous livrez à des espérances trompeuses, qui ne servent à rien. Quoi! dérober, tuer, commettre des adultères, jurer faussement, offrir de l'encens à Baal, aller après d'autres dieux que vous ne connaissez pas!... Puis vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et vous dites: Nous sommes délivrés!... Et c'est afin de commettre toutes ces abominations! Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué? Je le vois moi-même, dit (Jéhovah). Allez donc au lieu qui m'était consacré à Silo, où j'avais fait autrefois résider mon nom, et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël... Je traiterai la maison sur laquelle mon nom est invoqué, sur laquelle vous faites reposer votre confiance, et le lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, de la même manière que j'ai traité Silo; et je vous rejetterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères.» — Jér. 7:4–15; I Sam. 4:3–22.

[7] La parole de Jéhovah dément ce que les prêtres et les prophètes de la chrétienté disent au peuple pour contredire les témoins. C'est pourquoi il nous est impossible d'altérer notre message simplement pour plaire aux hommes et à leurs conducteurs religieux. Un changement du message ne sauverait personne, pas même nous. Comme Jérusalem, la chrétienté est vouée à l'extinction et avec elle tout le reste du système actuel dans la «guerre du grand jour du Dieu tout-puissant». Jésus-Christ, son principal Agent, détruira la chrétienté infidèle parce qu'elle a représenté Dieu sous un faux jour et d'une manière hypocrite devant tous les peuples non chrétiens.

[8] Ceux qui restent au sein de la chrétienté en adhérant à ses systèmes religieux périront à la guerre universelle d'Harmaguédon, de même que périrent d'une mort misérable ceux qui restèrent dans Jérusalem et ne se rendirent pas au roi babylonien assiégeant. Par notre message contre la chrétienté, nous n'encourageons pas les hommes à passer à un communisme athée quelconque. Tout comme Jérémie, nous invitons les hommes aimant la liberté et la vie à se rendre au Roi conquérant Jésus-Christ. A l'aide de la Bible, nous disons au peuple de prendre le joug du Christ et de le servir. Nous disons même aux dirigeants politiques d'agir de la sorte, à l'exemple de Jérémie qui invita le roi Sédécias à faire une chose analogue. Cela signifie leur vie, leur vie éternelle. — Jér. 38:17–20; 27:12–17.

[9] Prendre sur soi le joug du Roi régnant Jésus-Christ, même à cette heure avancée du temps de la fin, signifie un doux repos pour l'âme. C'est ce qu'ont constaté des centaines de milliers de personnes dans le monde. Bien que revêtu de son habit de guerre en vue de la bataille universelle d'Harmaguédon, Jésus-Christ dit encore: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» (Mat. 11:28–30). Cela ressemble à un joug en bois et Jésus nous aide à le porter au lieu de nous accabler et de nous écraser avec cet instrument. Si nous nous chargeons maintenant du joug, nous aurons la vie dans le monde nouveau.

[10] Les prêtres et les prophètes de la chrétienté ressemblent au faux prophète Hanania et à d'autres conducteurs religieux qui firent opposition à Jérémie. Ils nient que Jésus-Christ, lequel domine au milieu de ses ennemis depuis 1914, est contre la chrétienté, qu'il la détruira et qu'il est très urgent de sortir de son sein, de se vouer à Jéhovah, de marcher fidèlement sur les traces du Christ et de porter son joug conformément aux préceptes des saintes Ecritures et non suivant les croyances religieuses de la chrétienté. Si les gens écoutent les conseils d'hommes comme Hanania et refusent de sortir de la chrétienté et de plier leur cou sous le joug du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, ils en subiront les conséquences à Harmaguédon.

[11] Le prophète Hanania enleva le joug de dessus le cou de Jérémie et le brisa. Il déclara que cette illustration que Jérémie faisait de sa prophétie était fausse et que de même que lui (Hanania) avait brisé le joug de bois, de même, dans deux années, Jéhovah briserait le joug de Nebucadnetsar de dessus le cou de toutes les nations. Jéhovah envoya Jérémie dire a Hanania qu'un joug de fer prendrait la place du joug de bois: «Je mets un joug de fer sur le cou de toutes ces nations, pour qu'elles soient asservies à Nebucadnetsar, roi de Babylone, et elles lui seront asservies; je lui donne aussi les animaux des champs.» Autre chose: Hanania dont les paroles étaient une révolte contre Jéhovah devait mourir. Il mourut la même année (Jér. 27:1 à 28:17). Qu'arrivera-t-il aux hommes choisissant de suivre des conducteurs religieux comme Hanania? Jésus a dit: «Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» (Mat. 15:14). Tous doivent choisir maintenant entre un joug symbolique qui donnera la vie à notre âme dans le monde nouveau et un joug de fer qui apportera la mort pour révolte contre Jéhovah et son Roi.

BÂTIR ET PLANTER

[12] Jérémie a été appelé «prophète de deuil». En effet, mais pour les méchants qui le méritaient. Le saint nom de Jéhovah, son Dieu, étant en cause, Jérémie donna libre cours aux expressions de douleur contenues dans le livre des Lamentations. Cependant cet ouvrage est d'une grande beauté poétique; il respire la justice de Jéhovah. Il exprime l'affliction pour les péchés contre Dieu et également l'espoir d'une restauration et d'une reconstruction grâce à la miséricorde divine. Il puise une consolation dans la vengeance divine qui viendra sur ceux qui ont abattu le peuple de Jéhovah et s'en sont réjouis. — Lam. 1:18, 21, 22; 3:26–41, 55–66; 4:21, 22; 5:19–21.

7. Pourquoi ne pouvons-nous, par conséquent, altérer notre message simplement pour plaire au peuple?
8. Quel sera le sort de ceux qui restent dans la chrétienté et pourquoi invitons-nous les hommes à en sortir?
9. Que signifie prendre le joug du Roi régnant? Qu'apportera ce joug à celui qui le porte?
10. Comment les prêtres et les prophètes de la chrétienté ressemblent-ils à Hanania et qu'arrivera-t-il à ceux qui les écoutent?
11. Comment Jérémie a-t-il contredit et condamné Hanania? Entre quels jougs faut-il choisir maintenant?
12. Pourquoi Jérémie s'exprima-t-il de la sorte dans le livre des Lamentations et comment ce livre respire-t-il néanmoins la justice de Jéhovah?

[13] Parce que l'ennemi se réjouissait et se glorifiait, parce qu'il outrageait le nom de Dieu, parce que les symboles de la religion typique de Jéhovah avaient été ruinés et renversés et parce que le peuple de Dieu était devenu infidèle et rebelle au point de mériter cette rude épreuve, le prophète Jérémie fut envahi de tristesse. Cependant toutes ces choses eurent lieu, accomplissant la prédication de Jérémie, au cours de laquelle le prophète avait arraché et abattu, ruiné et détruit en langage descriptif.

[14] Heureusement Jérémie fut également chargé de bâtir et de planter. C'est lui qui annonça la restauration miraculeuse du peuple de Jéhovah, laquelle devait apporter une grande joie. Ce fut Jérémie qui prononça ces paroles émouvantes de Dieu à son organisation visible: « Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté. Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël! Tu auras encore tes tambourins pour parure, et tu sortiras au milieu des danses joyeuses. Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie; les planteurs planteront, et cueilleront les fruits. Car le jour vient où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm: Levez-vous, montons à Sion, vers (Jéhovah) notre Dieu! » Jérémie bannissait le deuil en annonçant aux captifs que le peuple de Dieu reviendrait « du pays de l'ennemi ». Jérémie annonça également la « nouvelle alliance » où Jésus-Christ devait agir en médiateur auprès de Dieu pour son corps de disciples, la nation de l'Israël spirituel. Dans cette alliance Jéhovah déclara: « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple... car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand... Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » — Jér. 31:3–6, 16, 31–34.

[15] Jérémie vit comment le trône typique de Jéhovah à Jérusalem fut vidé de son dernier roi Sédécias. Il vit comment Seraja, le souverain sacrificateur, et Sophonie, le second sacrificateur, périrent par la main de l'exécuteur babylonien. Cependant Jérémie bâtissait et plantait en proclamant joyeusement que les alliances de Jéhovah avec le roi David et avec la prêtrise lévitique en vue d'un « sacerdoce royal », d'une « nation sainte » de rois-prêtres subsisteraient: « Ainsi parle (Jéhovah): Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, en sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, alors aussi mon alliance sera rompue avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, et mon alliance avec les Lévites, les sacrificateurs, qui font mon service. De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer, de même je multiplierai la postérité de David, mon serviteur, et les Lévites qui font mon service. » (Jér. 33:20–22; Ex. 19:6; Nomb. 25:10–13; I Pierre 2:9.) De même aujourd'hui, les témoins de Jéhovah prêchent à titre de témoignage à toutes les nations la bonne nouvelle que Jéhovah a planté le royaume éternel de Jésus-Christ, son Roi-Prêtre semblable à Melchisédek. A ses côtés dans le royaume céleste Jésus aura le nombre complet des 144 000 disciples oints qui « seront sacrificateurs de Dieu et de Christ » et qui régneront « avec Christ pendant mille ans ». (Apoc. 20:4–6.) Grâce à ce royaume l'humanité recevra des bienfaits éternels.

[16] « Les jours viennent, dit Jéhovah, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi, il sera sage et fera droit et justice dans le pays. Dans ses jours, Juda sera sauvé, Israël habitera en assurance, et voici le nom dont on l'appellera: Jéhovah notre justice. » (Jér. 23:5, 6, *AC*). Dans son œuvre prophétique Jérémie fit davantage que de bâtir et de planter le seul gouvernement d'espérance, le royaume éternel du monde nouveau de Dieu. Il bâtit et planta également une grande foule de brebis, d'adorateurs de Jéhovah, les faisant entrer dans le monde nouveau sans connaître la mort. Jéhovah se servit de l'entremise du prophète pour amener certaines personnes à se manifester comme des images de ces « autres brebis ». Quels furent ces hommes?

13. Quelles furent les causes de la tristesse de Jérémie? Mais que réalisèrent toutes ces choses?
14. De quoi fut encore chargé Jérémie? En rapport avec cette tâche, quelles grandes prophéties eut-il le privilège de prononcer?
15. a) Quelle chose Jérémie vit-il arriver au roi et aux prêtres de Jérusalem et cependant que déclara-t-il à propos des alliances avec David et avec la prêtrise lévitique? b) Par conséquent, que prêchons-nous maintenant?
16. Comment Jérémie fit-il une œuvre constructive concernant le royaume du monde nouveau et aussi concernant les survivants qui entreront dans ce monde?

ACTEURS DRAMATIQUES PRÉFIGURANT LES SURVIVANTS

[17] Jérusalem se trouvait alors dans son temps de la fin. Le roi Jojakim, qui avait coupé un rouleau des prophéties de Jérémie pour le jeter au feu, régnait encore mais il subissait la pression du roi de Babylone et de ses armées. Enfermée dans la ville avec Jérémie se trouvait une tribu de Récabites, qui n'étaient pas Israélites mais adoraient Jéhovah. Dieu dit à Jérémie de conduire les Récabites au temple et de leur donner du vin à boire. Ils refusèrent d'en goûter, donnant cette explication: « Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père: nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles; nous ne bâtissons point de maisons pour nos demeures, et nous ne possédons ni vignes, ni champs, ni terres ensemencées; nous habitons sous des tentes, et nous suivons et pratiquons tout ce que nous a prescrit Jonadab. » — Jér. 35:1–10.

[18] Si des hommes comme les Récabites obéissaient indéfectiblement à tout ce que leur avait prescrit leur père, pourquoi les Israélites n'observaient-ils pas les commandements de leur Donateur de vie céleste, de leur Dieu Jéhovah? Le fidèle exemple de ces Récabites craignant Dieu condamnait les Israélites qui avaient abandonné Jéhovah. Par conséquent, que Jérusalem et ses habitants iniques sombrent dans la destruction mais que les Récabites survivent!

[19] C'est pourquoi Jérémie leur dit: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées, le Dieu d'Israël: Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit; à cause de cela, ainsi parle (Jéhovah) des armées, le Dieu d'Israël: Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence. » (Jér. 35:12–19). Il en fut ainsi. Les Récabites survécurent à la destruction qui s'abattit sur le peuple infidèle de Jéhovah, de même que leur ancêtre Jonadab avait survécu au massacre d'Israélites adorateurs de Baal dans leur temple idolâtre. Aujourd'hui, aux côtés de la classe ointe de Jérémie se trouve une grande foule d'« autres brebis ». Ces dernières condamnent la chrétienté en refusant de se joindre à elle pour abandonner Jéhovah et passer au matérialisme et à l'idolâtrie. La promesse de Dieu aux Récabites est une assurance pour les autres brebis qu'elles survivront à la ruine de la chrétienté et entreront dans le monde nouveau.

[20] Le fils du roi Jojakim lui succéda et ne régna que trois mois sur le trône de Jéhovah. Ensuite Sédécias, le frère de Jojakim, fut fait roi. Dans la neuvième année de son règne, Jérusalem fut de nouveau assiégée par le roi de Babylone et ses armées. Parce qu'il ne cessait de proclamer que Jérusalem serait incendiée et abattue, Jérémie fut arrêté, accusé de sédition et mis dans une citerne où il s'enfonça dans la vase. A son secours, malgré les princes, vint non pas un Israélite circoncis mais un Ethiopien, un eunuque nommé Ebed-Mélec. Il réprouvait ce que les princes avaient fait au prophète de Jéhovah. Sur l'ordre du roi Sédécias, Ebed-Mélec prit avec lui trente hommes et sortit Jérémie de son trou de mort. Après quoi, grâce à Ebed-Mélec, « Jérémie resta dans la cour de la prison (Cour de la Garde, *NW*) ».

[21] Pendant le siège de Jérusalem, des mères firent cuire leurs enfants pour ne pas mourir de faim, beaucoup périrent

17. Sur l'ordre de Dieu, quelle chose Jérémie offrit-il aux Récabites et comment réagirent-ils?
18, 19. a) Quel fut, par conséquent, le message de Jéhovah aux Récabites et pourquoi? b) Quelle assurance constitue cette promesse divine aux Récabites et pourquoi?
20. Pendant le siège final de Jérusalem, qu'arriva-t-il à Jérémie pour sa persistance à publier l'avertissement? Quel non-Israélite vint à son secours?
21. Quel fut le sort de nombreux habitants pendant le siège de Jérusalem? Que déclara Jérémie à Ebed-Mélec?

victimes de l'épidémie et un grand nombre par l'épée des Babyloniens. Mais qu'arriva-t-il à Ebed-Mélec, qui se trouvait dans la maison de Sédécias? Jéhovah ordonna à Jérémie dans la Cour de la Garde de dire à son sauveur Ebed-Mélec: « Mais en ce jour je te délivrerai, dit (Jéhovah), et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu crains. Je te sauverai, et tu ne tomberas pas sous l'épée; ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi, dit (Jéhovah). » — Jér. 39: 15–18.

[22] Aujourd'hui, alors que la ruine de la chrétienté à Harmaguédon est proche, une classe de brebis comme Ebed-Mélec a mis sa confiance dans le Dieu de Jérémie. Ces hommes ont démontré leur confiance en étant prêts à risquer la mort par la main des princes de la chrétienté pour venir au secours du Jérémie antitypique de notre temps. « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites », a dit le Roi Jésus-Christ aux « autres brebis » de la parabole des brebis et des boucs, la dernière partie de sa prophétie sur la fin du monde. — Mat. 25: 40.

[23] En ce jour de jugement des nations, Jésus-Christ le Roi, siégeant sur son trône céleste pour l'œuvre du jugement, se tourne à droite et dit à ces brebis: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... j'étais en prison et vous êtes venus vers moi. » Depuis l'année 1914 ce royaume céleste est là et la terre est son domaine. Les brebis du genre d'Ebed-Mélec n'auront pas à mourir et à passer par la résurrection pour entrer sur le territoire du royaume du monde nouveau de Dieu. Ces hommes habitent déjà le domaine terrestre du Royaume. C'est ce territoire qu'ils doivent hériter et ils ne seront pas chassés de leur possession terrestre. La chrétienté est maudite mais ces brebis ont la bénédiction de Jéhovah Dieu, le Père du Roi. La chrétienté peuplée de boucs sera détruite, car elle n'a aucune place dans ce domaine terrestre du Royaume. Mais Jéhovah, le Père du Roi, se souviendra de sa promesse à Ebed-Mélec à la destruction de Jérusalem. Ainsi ces chrétiens bénis ne tomberont pas sous l'épée de l'Exécuteur à Harmaguédon.

[24] Dans cette bataille ils auront comme butin de victoire leur âme, leur vie. C'est une garantie qu'ils survivront à l'écroulement de la chrétienté et de ses temples et qu'ils commenceront à jouir de leur possession terrestre dans l'éternel monde nouveau. En restant fidèlement obéissants au Roi-Berger, ils ne disparaîtront jamais de la terre, leur héritage. Les boucs « iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle », a dit Jésus le Juge. — Mat. 25: 31–46.

[25] Ce qui arriva à Jérémie arrive également aux membres oints du reste et à leurs compagnons, les justes comparés à des brebis. Grand est l'opprobre qu'ils supportent à cause de leur œuvre consistant à arracher et à abattre ce vieux monde au moyen de la prédication du jour de la vengeance de Jéhovah. Mais est-ce là une raison de ne pas se remplir de la Parole de Jéhovah et de renoncer à la prédication de son dur message? Cela nous est impossible, comme cela ne fut pas possible à Jérémie: « Sache que c'est pour toi que je porte l'opprobre. Dès que tu m'as communiqué tes paroles, je les ai dévorées; elles sont devenues ma joie et l'allégresse de mon cœur, parce que ton nom est invoqué sur moi, Jéhovah, Dieu des armées. » — Jér. 15: 10, 15, 16, *AC*.

[26] Parce que nous faisons une œuvre consistant à bâtir et à planter en faveur du monde nouveau de Dieu, les amis du vieux monde nous font opposition et cherchent à nous arrêter. Mais enflammés comme nous le sommes par la Parole divine, comment pourrions-nous cesser de parler? Jérémie a dit: « La parole de (Jéhovah) est pour moi un sujet d'opprobre et de risée chaque jour. Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis... Chantez à (Jéhovah), louez (Jéhovah!) car il délivre l'âme du malheureux de la main des méchants. » — Jér. 20: 8, 9, 13.

[27] C'est pourquoi, lorsque nous exprimons le thème de notre prédication: A bas le vieux monde! Vive le monde nouveau! le Dieu tout-puissant du monde nouveau nous ordonne de ne pas craindre la face de nos ennemis: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit (Jéhovah). » (Jér. 1: 19). Fidèle à sa promesse, Dieu délivra Jérémie, les Récabites et Ebed-Mélec quand Jérusalem fut détruite. Fidèle à cette image prophétique, Jéhovah des armées délivrera le reste et les autres brebis quand, à Harmaguédon, il accomplira ce que nous avons prêché en abattant ce vieux monde et en installant le monde nouveau de la justice.

22. Qui de nos jours, à l'exemple d'Ebed-Mélec, a mis sa confiance en Jéhovah? Comment ont-ils démontré leur confiance?
23. Que signifiera pour ces brebis l'invitation du Roi à venir prendre possession du royaume qui leur a été préparé? En conséquence, de quelle promesse se souviendra Jéhovah pour l'appliquer à leur égard?
24. Comment sera-t-il possible à ces brebis de ne jamais disparaître de la terre, leur héritage?
25. A cause de quelle œuvre supportons-nous l'opprobre? Pourquoi faut-il être comme Jérémie quand nous portons le même opprobre?
26. Qui nous fait opposition à cause de notre œuvre de construction? Lorsqu'il s'agit de cesser de parler, comment ressemblons-nous à Jérémie?
27. Tandis que nous exprimons le thème de notre prédication, comment Jéhovah nous aide-t-il à ne pas craindre la face des ennemis? Fidèle à ses délivrances lors de la destruction de Jérusalem, que fera Jéhovah?

On mange encore de la « manne »

LA BIBLE rapporte comment Dieu nourrit la nation d'Israël avec de la manne pendant les quarante années dans le désert. Cette nourriture ressemblait à une graine blanche; elle était sucrée, « elle avait le goût d'un gâteau de miel ». (Ex. 16: 13–31.) A la lueur de ces données, il est intéressant de noter ce que dit la revue américaine *National Geographic* dans son numéro de décembre 1957, à propos de la manne, dans un article intitulé « Retour aux jours de l'Ancien Testament ».

« Une fois de plus, nous trouvons un récit de la Bible étayé par des faits, car le miracle de la manne qui tombe du ciel se produit encore chaque année dans la région du Sinaï. Chaque été, sans exception, des gouttes d'une substance sucrée et nourrissante apparaissent mystérieusement sur les buissons. En pleine saison, un homme peut facilement en recueillir plus d'un kilo dans une journée.

» En 1927, un zoologiste de l'Université hébraïque de Jérusalem, le professeur F. S. Bodenheimer, fit un voyage dans la péninsule du Sinaï afin de découvrir le secret de la manne. Son œil exercé dénoua bien vite le mystère: cette miellée est produite par des ailes d'insectes.

» Ces fragiles créatures aspirent la sève des plantes à cause de leur richesse en hydrates de carbone. Cette opération leur permet de compenser leur pauvreté en azote, elle est nécessaire pour équilibrer leur métabolisme. En utilisant l'azote, ils sécrètent l'excès de sève sous forme de gouttes sucrées. L'évaporation transforme bientôt ce liquide en un solide visqueux.

» Aujourd'hui encore, la manne constitue un ingrédient de choix dans le Proche-Orient. La meilleure qualité provient du Kurdistan et, dans les rues de Bagdad, on peut voir des colporteurs en présenter aux passants sous le nom de « man ».

Un miracle était absolument nécessaire pour approvisionner les Israélites en suffisance, particulièrement le vendredi, durant lequel ils recevaient une double part, tandis que le samedi, jour de leur sabbat, ils n'en trouvaient rien. Mais il est d'un grand intérêt de connaître que cette manne peut avoir une origine naturelle et peut encore être trouvée dans cette partie du monde — et seulement en ces lieux semble-t-il — où la Bible rapporte que les Israélites subsistèrent de cette nourriture.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

11ème partie

[23] Au printemps de l'an 33 de notre ère, lorsque Jésus, monté sur un âne, fit son entrée triomphale dans Jérusalem, à la manière de Salomon le jour de son couronnement de nombreux siècles auparavant, le royaume de Dieu au moyen de l'héritier légitime du roi David ne fut pas établi de nouveau. Après la résurrection de Jésus d'entre les morts, et juste avant son ascension au ciel pour s'y asseoir à la droite de son Père, ses disciples lui demandèrent franchement: « Seigneur (Maître, *NW*), est-ce en ce temps-ci que tu vas restaurer la royauté en Israël? » La réponse de Jésus équivalait à un Non! Il dit: « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:6–8). Dix jours plus tard, à la fête de la Pentecôte, le saint esprit de Dieu fut répandu sur eux et ils reçurent la force promise. Mais le royaume d'Israël ne fut pas rétabli là, à Jérusalem, capitale d'Israël.

[24] Les fidèles disciples du Christ ne demeurèrent pas à Jérusalem, attendant que le royaume de Dieu y fût restauré pour Israël. Ils savaient que l'Héritier légitime du royaume de Dieu était assis à la droite de Jéhovah dans le ciel. Ils allèrent donc rendre témoignage au Christ en commençant par Jérusalem. En l'année 70, les armées romaines commandées par le général Titus détruisirent Jérusalem et son temple, celui d'Hérode; mais, pas mal de temps avant l'horrible destruction, les chrétiens encore à Jérusalem s'enfuirent de la ville condamnée et échappèrent à l'extermination. Ils agirent d'après les instructions de Jésus, dans Luc 21: 20–24. Avant cette destruction, l'apôtre Paul avait écrit à l'assemblée chrétienne de Rome: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16:20). Mais cet écrasement du grand adversaire de Dieu sous leurs pieds n'eut pas lieu lors de la destruction de l'infidèle Jérusalem en l'an 70. Plus de vingt-cinq ans après, la Révélation à Jean concernant les « choses qui doivent arriver bientôt » avertissait les chrétiens que le Serpent originel persécuterait cruellement la « femme » de Dieu et ferait la guerre à ses enfants spirituels sur la terre, les frères spirituels du Seigneur Jésus-Christ. — Apoc. 12:17.

[25] Dans l'Apocalypse, Jean entendit crier les âmes des fidèles chrétiens, tués à cause de la Parole de Dieu et de l'œuvre de témoignage qu'ils effectuaient: « Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? » (Apoc. 6:9, 10). Et même aujourd'hui, nous posons la question: Quand la Postérité de la femme de Dieu écrasera-t-elle la tête de l'inique Serpent? Combien de temps devait-il s'écouler depuis la ruine du royaume typique de Dieu en 607 avant J.-C. jusqu'à ce que le royaume céleste de Dieu fût établi et remis à celui qui écraserait le Serpent, la postérité de la femme de Dieu, et à qui en appartenait le droit?

[26] Lors de sa ruine en 607 avant J.-C., la capitale du royaume typique de Dieu fut foulée aux pieds, écrasée par les nations non juives, le roi Nebucadnetsar de Babylone étant le premier à la piétiner. En 537 avant J.-C., Jérusalem fut fondée de nouveau par le fidèle reste qui revint de l'exil à Babylone dans sa terre dévastée. Mais les nations non juives continuèrent à la fouler aux pieds. Jésus prédit la destruction de la Jérusalem reconstruite du vivant des apôtres. Les armées romaines du Moyen-Orient accomplirent cette œuvre destructive en quelques mois en l'an 70. Mais Jésus affirma que Jérusalem continuerait à être foulée aux pieds après cette destruction. Pendant combien de temps? Ecoutez ce qu'il dit: « Il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps (fixés, *NW*) des nations soient accomplis. » — Luc 21:23, 24.

[27] En 607 avant J.-C., la Jérusalem qui fut renversée représentait le royaume de Dieu parce qu'en elle se trouvait le trône typique de Jéhovah sur lequel l'oint de Jéhovah était assis comme son roi. Pareillement, la Jérusalem qui est foulée aux pieds par les nations de ce monde représente le royaume de Dieu. De son temps, sur la terre, Jésus prononça ces paroles qui faisaient partie de son Sermon sur la montagne: « Je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. » (Mat. 5:34, 35). Ainsi le fait que Jérusalem cesserait d'être foulée aux pieds à l'expiration complète des « temps (fixés, *NW*) des nations », signifierait le rétablissement de la Jérusalem symbolique, à savoir, le royaume de Dieu. Cela signifierait que le royaume de Dieu serait donné au grand Héritier du roi David lequel était assis sur le trône de Jéhovah dans la Jérusalem du passé. Cela signifierait que cet Héritier commencerait à régner parce qu'ils aurait le droit de le faire en harmonie avec l'alliance pour le Royaume que Jéhovah Dieu fit avec le roi David.

En harmonie avec son titre, le chapitre IV a présenté les « lueurs précédant le royaume de Dieu », attirant l'attention sur la façon dont le roi-prêtre de Salem, Melchisédek, et les rois David et Salomon de Jérusalem étaient des figures prophétiques de Jésus-Christ, oint par Jéhovah pour être le souverain du futur royaume de Dieu. Dès le début, Jéhovah Dieu fut le roi invisible de la nation d'Israël, mais il permit à cette nation d'avoir des rois humains qui régnèrent en qualité de représentants terrestres de Dieu sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem. En raison du dévouement pieux du roi David envers Lui, Jéhovah Dieu conclut une alliance pour le royaume en vertu de laquelle la royauté se perpétuerait dans la lignée royale de David jusqu'à la venue de la Postérité promise de la femme de Dieu, à qui la royauté appartiendrait pour toujours. En 607 av. J.-C., par suite de la mauvaise conduite des rois successifs d'Israël, le royaume terrestre fut renversé pour ne plus jamais être rétabli. Même quand Jésus-Christ fit son entrée triomphale dans Jérusalem, il n'y eut pas de rétablissement du royaume dans cette ville. Après la résurrection de Jésus d'entre les morts, et juste avant son ascension au ciel, ses disciples lui demandèrent quand aurait lieu la restauration du royaume, mais il refusa de le leur révéler.

« LES TEMPS FIXÉS DES NATIONS »

[28] Il est donc essentiel de connaître la durée de ces « temps fixés des nations ». Combien y en a-t-il? Quelle est la durée

23. Le royaume de Dieu fut-il établi après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem? Ou après sa résurrection? Ou le jour de la Pentecôte?
24. Pourquoi les disciples du Christ n'attendirent-ils pas dans Jérusalem que le royaume de Dieu fût rétabli? Comment Apocalypse 12:17 montre-t-il que Satan ne fut pas écrasé sous leurs pieds lors de la destruction de Jérusalem?
25. Quelle question posons-nous aujourd'hui concernant l'écrasement du Serpent et le royaume de celui qui le meurtrira?
26. Quand la capitale du royaume typique de Dieu commença-t-elle à être foulée aux pieds? Comment savons-nous qu'elle n'avait pas cessée de l'être même aux jours de Jésus sur la terre?
27. Que représentait la Jérusalem qui commença à être foulée aux pieds en 607 avant J.-C.? Que signifierait le fait qu'elle cesserait d'être foulée aux pieds au temps marqué par Dieu?

(Lire la suite à la page 175.)

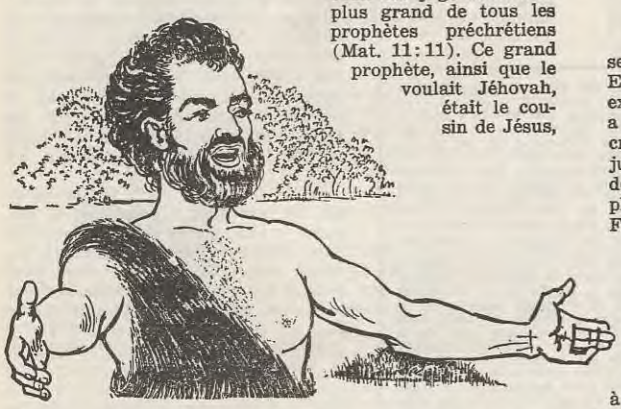
La famille de Jésus

1ère partie

QUAND le temps vint pour le Fils oint de Jéhovah de parcourir la terre comme Son Messie, Jéhovah choisit les liens de parenté humains qui convenaient pour que, formant un cercle familial de serviteurs zélés et dignes de confiance, ils exerçassent une sauvegarde salutaire et une saine influence sur Son Fils. Comme les faits le prouvent, les membres de la famille de Jésus de Nazareth, de compagnie avec lui, furent quelques-uns des hommes de foi et des champions de la véritable adoration les plus dynamiques que la terre ait jamais vus. C'est à cause de leur contribution généreuse en bonnes œuvres, en qualité de prédicateurs, que la renommée théocratique se répandit au cours de la dernière génération de l'ordre de choses juif.

JEAN-BAPTISTE

Jean-Baptiste fut le dernier de la longue lignée de prophètes que Jéhovah avait envoyés à son peuple de l'alliance, les Juifs. A cause de l'œuvre importante qu'il accomplit dans un ministère public d'une année, en coopérant avec un groupe de disciples, et de deux ans environ dans les chaînes, Jean est jugé comme le plus grand de tous les prophètes préchrétiens (Mat. 11:11). Ce grand prophète, ainsi que le voulait Jéhovah, était le cousin de Jésus,



au second degré, et son aîné d'environ six mois seulement.

Marie, mère de Jésus, et Elisabeth, mère de Jean, étaient cousines germaines. En outre, de bonne heure, elles avaient noué une tendre amitié reposant sur les privilèges élevés et similaires que Jéhovah leur avait accordés (Luc 1:39–45). Il apparaît que la mère de Marie (qui, selon la tradition, s'appelait Anne et que les catholiques appellent Ste Anne)* et la mère d'Elisabeth étaient sœurs charnelles, descendantes de la tribu de Lévi. Tandis que la mère de Marie épousait Héli de la tribu de Juda, faisant ainsi de ses enfants des Judéens de fait, la mère d'Elisabeth se mariait dans la maison sacerdotale d'Aaron, faisant ainsi de ses enfants non seulement des Lévites mais des membres de la maison la plus élevée des Lévites comme enfants d'Aaron. Elisabeth, elle aussi descendante et fille d'Aaron, épousa Zacharie, qui était, lui aussi, descendant de la maison sacerdotale d'Aaron (Luc 1:5). Leur fils Jean-Baptiste appartenait donc à cette dernière, deux fois de droit, à la fois par son père et par sa mère.

Du point de vue historique, comme tout cela s'est révélé dramatique! L'onction de Salomon de la maison de David comme roi sur Israël fut faite par le prêtre aaronique Tsadok (I Rois 1:39). Pareillement, l'onction de tous les autres rois de Juda qui lui succédèrent fut faite par le grand prêtre aaronique vivant alors. Aussi, quand l'onction royale la plus importante de tous les temps eut lieu ici-bas, sur la terre, l'image fut suivie dans une certaine mesure. En vue de cet important événement, Jéhovah avait formé son propre et fidèle représentant aaronique, sans avoir besoin de se reposer sur le méchant grand prêtre aaronique de Jérusalem qui, plus tard, fit exécuter Jésus. Afin d'être oint, Jésus, de la tribu de Juda et membre de la maison royale de David, se présenta pour être baptisé par son cousin au second degré, Jean-Baptiste, de la tribu de Lévi et membre de la maison sacerdotale d'Aaron. A ce moment-là, Jésus fut légalement oint du saint esprit, par le ciel, en qualité de Roi de l'Israël spirituel.

JOSEPH

Joseph, père nourricier de Jésus, a dû être un homme selon le cœur de Dieu, comme David, son illustre ancêtre. Eu égard à la grande autorité et à la position d'influence exercées par le parent mâle dans la famille israélite, Joseph a dû être un homme de confiance des plus remarquables et craignant Dieu. Pourquoi? Parce que le Dieu vivant l'a jugé digne de recevoir la garde du plus précieux trésor de l'univers, la vie du Fils unique de Jéhovah, le bien le plus proche de son cœur. L'enfant Jésus était le propre Fils de Dieu et non le fils naturel de Joseph.

Joseph était membre de la première famille de la nation juive, car il appartenait à la maison royale de Juda. Il possédait le droit au trône, légal et divin. Pour cette raison, il lui fallut se rendre à Bethléhem, conformément au décret de César, du temps où Quirinius était gouverneur de Syrie, pour se faire inscrire en vue du paiement de l'impôt, les registres de la maison royale de David étant gardés à Bethléhem, ville natale de David (Luc 2:1–3). Des années plus tard, un ancien percepteur d'impôts, Matthieu, expert dans la tenue des registres généalogiques, put aller à Bethléhem pour nous rapporter cette généalogie remontant à David et à Abraham (Mat. 1:1–16). A cet égard, Joseph manifeste un grand désintéressement, car, en dépit de son merveilleux héritage légal, il n'hésite pas à faire la volonté de Dieu et accepte spontanément d'adopter Jésus légalement, comme son fils premier-né, lui transmettant ainsi le droit légal au trône de David (Luc 4:22). Depuis ce jour, Jésus fut connu comme le fils de Joseph, le fils du charpentier, possédant les droits de Joseph en qualité de premier-né. — Mat. 13:55.

(Lire la suite à la page 174.)

* *The Catholic Encyclopedia*, tome 1, p. 530; McClintock and Strong's *Cyclopædia*, tome 1, p. 235.

Appel des membres DU royaume des cieux

JÉHOVAH a voulu que son Fils, Jésus-Christ, ne fût pas seul dans le royaume des cieux, mais qu'il lui fût donnée une compagne glorieuse, appelée « l'épouse, la femme de l'agneau ». Jésus prononça un certain nombre de paraboles traitant du Royaume et révélant ses divers aspects; nous trouvons l'une d'entre elles dans Matthieu 22:2–14. Elle nous révèle la façon dont Jéhovah Dieu, le « roi » de la parabole, appelle ceux qui doivent être associés avec le Christ comme membres de la famille royale des cieux. — Apoc. 21:9.

Jéhovah choisit la classe-épouse pour son Fils et en détermine les caractéristiques, le nombre de ses membres, à savoir, 144 000. « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces. » Le « roi », Jéhovah, prend des dispositions pour le festin du mariage, envoie des invitations et convie les invités au festin. La parabole montre qu'il lance trois appels pour inviter les personnes à sortir de toutes les nations pour devenir membres du royaume des cieux. — Apoc. 7:4; 14:1; Mat. 22:2, 3; Apoc. 5:9, 10.

LE PREMIER APPEL

Nous nous attendons naturellement à ce qu'il donne cette merveilleuse occasion en premier lieu aux Israélites, à la postérité naturelle d'Abraham; la Bible montre qu'il le fit. Il leur dit au mont Sinaï: « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » Cela se référait au royaume des cieux à venir, dans lequel Jésus-Christ serait « prêtre sur son trône » et les 144 000 membres de son corps, son « épouse », régneraient comme prêtres et rois avec lui. Les descendants de la nation juive furent donc les invités et l'appel leur fut lancé par l'intermédiaire du Fils de Dieu, qui les convia au festin de noce. Le premier appel fut lancé en l'an 29 de notre ère. Les disciples de Jésus coopérèrent à cette œuvre conformément à ses instructions: « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » Pendant trois ans et demi, jusqu'au 14 Nisan de l'an 33, l'appel devait aller exclusivement à la nation d'Israël. — Mat. 10:6, 7.

Comment l'invitation fut-elle reçue? La parabole dit: « Ils ne voulurent pas venir. » Le jeune chef riche qui « s'en alla tout triste; car il avait de grands biens », représente bien l'attitude négative adoptée par la nation en général; et les chefs religieux se manifestèrent comme les plus implacables ennemis du Fils de Dieu et cherchèrent à le tuer. C'est pourquoi nous pouvons comprendre la cinglante dénonciation de Jésus, rapportée dans Matthieu 23, qui se terminait par ces mots: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » Deux jours plus tard, le premier appel prit fin quand Jésus acheva son ministère et sa vie terrestres. — Mat. 22:3; 19:21, 22; Jean 6:50, 66; Luc 17:20, 21; Mat. 23:37, 38.

Quelques jours après sa résurrection, Jésus se manifesta à plus de cinq cents disciples, sur une montagne en Galilée; même certains d'entre eux doutaient que ce fût lui. Et, dans les jours qui précédèrent la Pentecôte, 120 de ces disciples se réunirent dans une chambre haute à Jérusalem. Hormis ce tout petit nombre, la nation juive avait refusé d'accepter le premier appel. — I Cor. 15:6; Mat. 28:16, 17; Actes 1:13–15.

LE SECOND APPEL

« Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant: Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. » Ce second appel s'adressait encore « aux conviés », à la nation juive, au commun peuple en particulier. La faveur de Jéhovah à l'égard des Israélites devait durer une nouvelle période de trois années et demie. Ils avaient donc encore l'occasion de fournir le nombre entier des 144 000. — Mat. 22:4.

Cette seconde invitation commença à être adressée aux Israélites à la Pentecôte de l'an 33 après J.-C., quand Pierre parla à la foule se trouvant dans Jérusalem, aux Israélites et à leurs prosélytes, qui s'y étaient rassemblées de la Palestine et de quinze autres pays environ, en disant: « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que (Jéhovah) notre Dieu les appellera. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. » — Actes 2:39, 41.

Que faut-il entendre par ces paroles du roi dans la parabole de Jésus: « J'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt »? Certaines dispositions devaient être prises, certaines conditions accomplies avant que le festin pût commencer. Quelles étaient-elles? L'effusion de l'esprit de Dieu à Jérusalem, à la Pentecôte, prouva qu'il avait accepté la valeur du sacrifice humain parfait de Jésus après son ascension au trône de Jéhovah. Par le fait qu'il justifia ceux qui se vouaient à lui et les engendra de son esprit, ils reçurent l'adoption en tant que fils et devinrent membres en perspective de l'épouse du Christ. Par les paroles puissantes de Pierre, telles qu'elles sont rapportées dans Actes, chapitre deux, il s'était servi de la première des « clefs du royaume », révélant à un fidèle reste de la nation juive « la route nouvelle et vivante », le privilège inexprimable de devenir « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ». — Mat. 22:4; 16:19; Héb. 10:20; Rom. 8:17.

Quant à ceux qui ne répondirent pas à l'invitation telle qu'elle fut transmise par l'assemblée chrétienne primitive, la parabole dit: « Sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. » Paul dit de ceux-là: « Les autres ont été endurcis. »

La nation dans sa majorité écrasante ne montra pas plus d'empressement à accepter le second appel que le premier; les Israélites restèrent indifférents et s'occupèrent de leurs affaires dans ce monde. D'autres, remplis de haine pour le Messie et ses disciples, persécutèrent ces derniers, les arrêtant, les battant, allant jusqu'à les tuer. Ils dédaignèrent donc l'offre de devenir ce « royaume de sacrificateurs et une nation sainte ». — Mat. 22:5, 6; Rom. 11:5, 7; Actes 7:1–60; 8:1; 9:1, 2; Ex. 19:6.

Sur ce, que ferait alors le Roi, Jéhovah? « Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. ». En l'an 70, les armées de Rome sous le commandement de Titus, vinrent et détruisirent la « ville », la nation juive; 1 100 000 Israélites perdirent la vie et le reste fut « emmené captif parmi toutes les nations ». — Mat. 22:7; Luc 21:24.

LE TROISIEME APPEL

La seconde invitation du roi adressée exclusivement aux Juifs prit fin en l'an 36. Seul un petit reste l'ayant acceptée, la majorité des places demeurait vacante. Cependant, le dessein de Jéhovah ne peut échouer. Que fit-il alors, comme le montre la parabole: « Alors, il dit à ses serviteurs: les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle de noces fut pleine de convives. » — Mat. 22:8–10.

Jéhovah lança alors un troisième appel en donnant à ses esclaves des instructions pour qu'ils sortent des limites de la « ville », qu'ils se répandent sur les routes des nations et invitent toutes sortes de gens au repas de noce. Le premier qui reçut une telle mission fut Pierre quand, en l'an 36 de notre ère, il fut envoyé à la maison de Corneille, officier italien, à Césarée. Là, il employa la seconde des « clefs du royaume » en prêchant l'évangile à ce gentil et à sa maison. Le témoignage de Pierre fut immédiatement suivi de l'effusion de l'esprit saint sur ces « gens des nations », et l'apôtre reconnut « que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ». Alors, « Dieu a (pour la première fois, *NW*) jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom », et c'est ainsi que le mystère concernant les membres de l'épouse du Christ fut révélé. Les apôtres et d'autres parmi les milliers de membres de l'assemblée chrétienne primitive furent alors envoyés vers les nations gentiles, et, durant tous les siècles qui s'écoulèrent depuis l'an 36 après J.-C., le rassemblement en vue du festin des noces s'est poursuivi. — Actes 10:45, 34, 35; Eph. 2:12; Actes 15:14; Eph. 3:4–6.

Le temps viendrait où toutes les places dans la salle des cérémonies du mariage seraient remplies, et cela aurait lieu au moment où le Christ accompagnerait le Roi Jéhovah à Son temple pour le jugement, ce qu'il fit en 1918. C'est le temps auquel la parabole se réfère, en disant: « Et la salle des noces fut remplie de gens qui étaient à table. » — Mal. 3:1–5; I Pierre 4:17; Mat. 22:10, *Da*.

L'HABIT DE NOCE

Alors la question se posa de savoir qui garderait sa place dans l'organisation de Jéhovah à partir de 1918, car ce fut le début d'une épreuve et d'un criblage sévères pour ce qui est de la vérité, du service de Jéhovah, de l'endurance et des persécutions qui devaient se poursuivre jusqu'à la fin. La parabole montre ce qui était nécessaire pour garder sa place. « Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Mat. 22:11–13.

Le critérium appliqué par le Roi n'était pas de savoir si l'individu était « bon » ou « mauvais » au moment où les esclaves le trouvèrent sur la route, mais s'il portait l'« habit de noces ». Quel était cet habit? Nous trouvons la réponse dans les mots suivants: « Les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant et pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » Les « œuvres justes des saints » étant le ministère chrétien confié à tous les enfants de Dieu engendrés de l'esprit, l'habit de noces représente le service du Royaume sur la terre et s'en revêtir signifie une ligne de conduite faite d'obéissance envers le Roi et son Fils. Au contraire, ne pas revêtir l'habit de noces signifie refuser de publier le Royaume et de porter l'opprobre dont on accable les esclaves du Roi. — Apoc. 19:7, 8.

En réalité, l'« homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces » représente une classe de personnes qui furent manifestées après la venue au temple de Jéhovah, accompagné de Jésus-Christ, en 1918, pour le jugement. Depuis cette année, nous sommes dans la période où le mariage du Fils de Jéhovah est consommé par la résurrection de tous les saints engendrés de l'esprit qui moururent fidèles avant 1918 ou qui sont morts depuis et par leur union dans un mariage qui ne prendra jamais fin avec leur époux céleste. Mais en considérant les personnes vouées encore sur la terre qui lui étaient données en mariage et se trouvaient dans la salle pour les cérémonies nuptiales parce que le royaume de Dieu était venu, Jéhovah le Roi trouva une classe qui ne portait pas l'habit de noce, une classe qui refusa de revêtir un tel habit en refusant de participer au service public. Au début de 1919, Jéhovah avait ouvert, à tous les individus voués, la porte pour entrer dans le service du Royaume, leur offrant des privilèges plus grands qu'à aucun autre moment précédent. La classe qui repoussa de tels privilèges n'était rien d'autre que celle du « méchant esclave », dont Jésus avait prédit l'apparition à la fin du monde. Naturellement, une telle insubordination envers le Roi Jéhovah et l'Epoux Jésus-Christ les disqualifiait comme membres de l'« épouse »; aussi le Roi ordonna à ses assistants, les anges, de les jeter dans les ténèbres du monde de Satan. Là, la destruction les attend, eux et tout l'ensemble des membres de la chrétienté infidèle, au moment où le grand Roi, lors de la bataille prochaine d'Harmaguédon, enverra ses armées célestes sous le commandement de Jésus-Christ pour détruire toute la « ville », contrepartie moderne de Jérusalem. — Mat. 24:48–51.

Quand Jésus, en conclusion de sa parabole, dit, en guise d'avertissement: « Car il y a beaucoup d'appelés (invités, *NW*), mais peu d'élus », cela montre que le nombre des appelés est bien supérieur à 144 000, nombre de ceux qui sont finalement appelés à être unis à Jésus-Christ dans le ciel. Si quelques-uns des membres du reste, présents dans la salle pour les cérémonies du mariage, tombent pour n'avoir pas gardé l'habit de noce, d'autres seront introduits par le Roi pour prendre leurs places. Considérant que nous sommes dans les dernières années de l'actuel système de choses, ce développement est sur le point d'être achevé.

Finalement, le Roi, Jéhovah, aura le nombre prédestiné de 144 000 membres de la classe-épouse donnée à son royal époux. Avec lui, en tant que « royaume de sacrificateurs et une nation sainte », elle coopérera avec son mari royal dans une soumission complète et tendre, à son œuvre merveilleuse en faveur de l'humanité durant son règne millénaire.

La famille de Jésus

(Suite de la page 172.)

Le tribut le plus beau et le plus juste, rendu à la paternité heureuse de Joseph et de Marie, à propos de la sage éducation de Jésus, est le récit biblique, bref mais approprié, qui dit: « (Il) leur était soumis... Et Jésus avançait en sagesse et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes. » Il est évident que Joseph accomplissait bien sa tâche de premier éducateur nourricier de Jésus, lui ayant en outre appris à devenir un habile charpentier, métier que Jésus exerça jusqu'à l'âge de trente ans environ. — Luc 2:51, 52, *Da*; Marc 6:3.

MARIE

Marie, remarquable descendante de David, fille d'Héli de la maison de David, aurait réjoui le cœur de l'ancien roi s'il avait vécu pour la voir s'acquitter de son haut privilège de service théocratique. Les différentes références qui lui sont faites dans les Ecritures permettent de peindre d'elle un portrait assez intéressant. C'était une vierge, non seulement physiquement mais spirituellement, n'étant pas souillée par l'apostasie de son temps. Elle avait une grande connaissance des Ecritures hébraïques et rendait à Jéhovah un dévouement exclusif et complet.

Forte dans la foi et la connaissance, elle manifesta de l'inquiétude quand elle fut interviewée par le puissant ange Gabriel, le messager théocratique, venu des célestes parvis, qui avait parlé au prêtre Zacharie, dans le temple, six mois auparavant. « Salut, comblée de grâce, le Seigneur (Jéhovah, *NW*) est avec toi. » (*Jé*) C'est par cette salutation que Gabriel entama cette entrevue dramatique. Marie fut très troublée quant à la signification de ces premières paroles de salutation.

Alors, elle fut informée que Jéhovah désirait l'employer comme mère humaine pour mettre au monde, sous l'ombre du saint esprit de Dieu, un enfant mâle qui serait appelé le « Fils du Très-Haut, et (Jéhovah) Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin ». Quelle offre de service sublime! En femme de foi remarquable, elle l'accepta avec empressement. — Luc 1:26–38.

Loin de la scandaleuse apostasie de Jérusalem, sous la sollicitude protectrice du loyal Joseph, et dans le calme d'une étable, à Bethléhem, cette servante de Jéhovah dévouée accoucha d'une manière naturelle, sans le secours de personne, de l'enfant mâle parfait, à la fin de la période normale de gestation. Il n'était pas incarné, mi-esprit, mi-homme, mais était de chair humaine, complètement, dans tous les sens. Des hommes de bonne volonté, de fidèles bergers, réveillés par un chœur angélique, se rendirent à l'étable afin d'être des témoins fidèles de cette naissance d'importance universelle. Huit jours plus tard, l'enfant fut circoncis selon la coutume, et reçut le nom de Jésus.

Le cœur de Marie garda précieusement les multiples choses extraordinaires qui s'étaient passées en relation avec ce fils de Jéhovah qu'elle avait eu le privilège d'enfanter. Journellement, elle pourvoyait à ses besoins croissants et exerça en tous temps une influence pure, tendre et dévouée afin que son pupille reçut la meilleure des formations et éducations théocratiques. Trente ans plus tard, quand Jésus entreprit son grand ministère public, elle suivit minutieusement sa carrière. Elle aussi devint l'un de ses disciples dévoués. Jamais au cours de son ministère, Jésus ne la favorisa avant les autres femmes dévouées. En s'adressant à elle, il ne lui dit jamais « mère » mais toujours « femme ». — Mat. 12:48; Jean 2:4.

Elle eut l'heureux privilège d'être parmi les 120 personnes qui, à la Pentecôte, reçurent le don du saint esprit pour être les premiers membres oints de l'organisation du corps du Christ afin d'être qualifiés pour obtenir la vie avec lui dans son royaume céleste. Ainsi son espérance devint céleste, non pour être reine du ciel, mais pour devenir l'un des 144 000 membres de la classe de la glorieuse épouse céleste. Marie fut un brillant exemple de fidélité théocratique dans la maternité. Aujourd'hui, les femmes théocratiques font bien de suivre sa ligne de conduite, faite de dévouement, d'obéissance et de fidélité.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(Suite de la page 171.)

de chaque temps? Dans les saintes Ecritures, le nombre sept est employé comme symbole de la plénitude ou perfection spirituelle. Sept jours ne composaient-ils pas toute la semaine de la création? Ainsi, par le livre apocalyptique de Daniel, Dieu nous informe que les temps fixés des nations pendant lesquels Jérusalem sera foulée aux pieds sont au nombre de sept, nombre parfait. Il envoya au roi Nebucadnetsar un songe qu'aucun des savants, sages et chefs religieux de Babylone ne put interpréter. Finalement, on fit venir Daniel, le prophète de Jéhovah. Le roi Nebucadnetsar, effrayé, lui raconta le rêve dans tous ses détails et l'encouragea à lui dire sans crainte toute la vérité sur sa signification. Daniel, que le roi avait appelé Beltschatsar, répondit:

[29] « Mon seigneur, que le songe soit pour tes ennemis, et son explication pour tes adversaires! L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et qu'on voyait de tous les points de la terre; cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure, c'est toi, ô roi, qui est devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. » — Dan. 4:19–22.

[30] L'arbre vu en songe eut sa première application sur la personne qui le fit. Jéhovah Dieu le Tout-Puissant avait permis au roi Nebucadnetsar de faire de Babylone une puissance mondiale qui succédait à l'Egypte et à l'Assyrie, première et seconde puissances mondiales. Cette puissance mondiale babylonienne forçait l'attention et le respect du monde entier. Aussi Nebucadnetsar était-il le symbole de quelque chose de plus grand que lui-même. Il se tenait comme un symbole de la domination mondiale, domination qu'il exerçait à ce moment-là avec la permission du Dieu Très-Haut et conformément à son dessein. Jéhovah Dieu s'était servi de lui pour exécuter la vengeance divine sur l'infidèle nation de Juda, renverser son royaume et donner ainsi le départ aux « temps fixés des nations », durant lesquels Jérusalem serait foulée aux pieds par les nations de ce monde. A cet égard, Babylone et les autres nations qui devaient lui succéder pendant les « temps fixés » ne furent pas gênées par le royaume de Jéhovah, même d'une manière typique. En tant que puissance nationale, le royaume typique de Dieu était retranché.

[31] Daniel poursuivit: « Le roi a vu l'un de ceux qui veillent et qui sont saints descendre des cieux et dire: Abattez l'arbre, et détruisez-le; mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain, parmi l'herbe des champs; qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et que son partage soit avec les bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui. Voici l'explication, ô roi. » — Dan. 4:23, 24.

[32] Dans le sens le plus simple, cela préfigurait que Nebucadnetsar lui-même tomberait de sa position prédominante en ce monde mais ne serait pas anéanti de façon à ne jamais pouvoir rentrer en possession de sa puissance. Sa « souche » resterait dans la terre, serait liée afin qu'elle ne pût croître et s'étendre pendant la durée des « sept temps ». En attendant, l'organisation gouvernementale de Babylone continuerait à fonctionner, mais sans Nebucadnetsar en

28. Quel est le nombre des « temps » pendant lesquels Jérusalem devait être foulée aux pieds? Grâce au songe de qui le savons-nous?
29. Par quelle identification Daniel commença-t-il à interpréter le songe?
30. De quoi le roi Nebucadnetsar était-il un symbole à cette époque-là? Pourquoi le royaume de Dieu ne l'a-t-il pas gêné alors et n'a-t-il pas gêné les autres nations qui lui succédèrent?
31. Que devait-il être fait de l'arbre symbolique? Combien de temps devait-il s'écouler à son sujet?
32. Dans le sens le plus simple, qu'est-ce que cela préfigurait? Dans l'intervalle, qu'arriva-t-il à l'organisation gouvernementale de Babylone?

fonctions sur le trône. Son fils, Evil-Merodac, a pu diriger les affaires à sa place, agissant en tant que chef du gouvernement.

33 Si l'on prend l'arbre abattu dans un sens plus large, la domination mondiale par le personnage légitime n'était plus exercée. Seul le royaume de Dieu a droit à la domination mondiale. Seul, le roi oint de Jéhovah a le droit, reçu de Dieu, de gouverner toute la terre, comme le royaume d'Israël avait régné sur toute la Terre promise pendant les années où il fut fidèle à Dieu. Mais ce royaume typique de Dieu tomba en l'an 607 avant J.-C., et Nebucadnetsar, vainqueur du monde, s'éleva et obtint la domination sur toute la Terre promise. Dans ce changement international, la vigne aux branches peu élevées, le roi Sédécias de Juda, fut déracinée et dépouillée de ses fruits, ses fils étant égorgés (Ezéch. 17: 5–10, 20, 21). L'alliance de Dieu pour le royaume se tourna alors vers un autre héritier.

34 Daniel poursuivit son interprétation: « Voici le décret du Très-Haut, qui s'accomplira sur mon seigneur le roi. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. L'ordre de laisser le tronc où se trouvent les racines de l'arbre signifie que ton royaume te restera quand tu reconnaîtras (que le ciel domine, *Li*). » — Dan. 4: 24–26.

35 Nebucadnetsar devait démontrer dans sa personne la façon dont Dieu dirige les affaires gouvernementales relatives à la terre. Toutefois, pendant cette démonstration personnelle, sa position de maître du monde, telle la souche de l'arbre, devait lui être conservée jusqu'à ce qu'il revînt à la raison après que les sept temps auraient passé sur lui. Pareillement, en l'an 607 avant J.-C., le royaume de Jéhovah, tel qu'il était représenté typiquement par le royaume de Jérusalem, devait être humilié, retranché. Il devait alors rester dans cet état d'abaissement, sans exercer de fonctions gouvernementales, pendant la période des « sept temps ». Cependant, durant tout ce temps, l'alliance conclue par Jéhovah avec le roi David pour un royaume éternel liait toujours Jéhovah Dieu et attendait sa réalisation définitive par l'Héritier légitime.

36 Douze mois après l'interprétation de Daniel, Nebucadnetsar se glorifiait de Babylone en tant que puissance mondiale quand une voix se fit entendre du ciel: « Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. » Au même instant, le plus puissant des maîtres de la terre perdit la raison et se crut une bête, un bœuf, peut-être bien. « Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux. » Sa vantardise et son exaltation de Babylone au-dessus du royaume de Dieu méritaient une correction, et le faux dieu de Nebucadnetsar, Merodac ou Marduk, fut impuissant à l'empêcher. Tandis que les « sept temps » passaient sur lui dans cette condition, il agissait à la manière d'une bête des champs; mais le gouvernement en fonctions à Babylone ne cessait de commettre des iniquités et des abus d'autorité. — Dan. 4: 28–33.

37 D'une manière semblable, bien que les systèmes politiques de ce monde n'aient cessé de gouverner l'humanité pendant les « sept temps » plus longs qui s'écoulèrent depuis la ruine du royaume typique de Dieu en Juda en 607 avant J.-C., les chefs qui ne sont pas dans l'alliance de Dieu pour le royaume ont agi à la manière de Nebucadnetsar devenu fou. Ils n'ont pas agi à la manière de l'homme fait à l'image de Dieu. C'est pourquoi tous les hommes ont souffert, et pas seulement les témoins de Jéhovah.

(A suivre.)

33. Quelle fut la véritable domination mondiale qui fut retranchée? Qui s'éleva et obtint la domination?
34. Que révéla alors l'interprétation de Daniel concernant le roi Nebucadnetsar?
35. Pendant la durée des sept temps qui passeraient sur le roi Nebucadnetsar, qu'est-ce qui devait lui être conservé? Pendant la période d'abaissement correspondante du royaume de Jérusalem, qu'est-ce qui ne cessait d'être en vigueur?
36. Une année plus tard, comment le songe, interprété littéralement, s'accomplit-il sur la personne de Nebucadnetsar?
37. Pendant la période plus longue des « sept temps », comment les chefs de ce monde agirent-ils à la manière de Nebucadnetsar? Quel effet leur conduite eut-elle sur les hommes?

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Avertir de l'œuvre étrange de Dieu. — Es. 28: 21, 22.

1 Je te recommande... de garder le commandement sans tache et sans reproche. — I Tim. 6: 14, AC. wF 1/12/58 23a

2 Nous avons été en spectacle au monde. — I Cor. 4: 9. wF 1/5/59 20, 21a

3 Jéhovah m'a oint... pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu. — Es. 61: 1, 2, AC. wF 1/5/59 15, 16a

4 Ecoutez, et que votre âme vive, et par un pacte éternel je vous accorderai les grâces assurées à David. — Es. 55: 3, AC. wF 15/5/59 10–13

5 De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. — Apoc. 2: 15, 16. wF 1/6/58 15, 16a

6 Le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville... et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne. — Deut. 21: 19, 21. wF 15/8/58 34

7 La crainte des hommes porte avec elle un piège, mais celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté. — Prov. 29: 25, AC. wF 15/12/58 18, 19

8 Soyez sobres, veillez. — I Pierre 5: 8. wF 15/1/59 10, 11

9 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (à l'amour, NW) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement. — Héb. 10: 23–25. wF 1/2/59 13, 14, 16a

10 Ces choses... ont été écrites pour notre instruction. — I Cor. 10: 11. wF 15/11/58 2a

11 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. — Mat. 24: 34. wF 15/4/58 25a

12 Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29. wF 1/1/58 21, 22a

13 Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. — Mat. 3: 15. wF 1/9/58 6a

14 Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. — Jean 18: 8. wF 1/8/58 12, 13, 15, 16

15 Père... la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 1, 3. wF 1/11/58 18, 19

LE MINISTERE

Deux manuels d'étude biblique et deux brochures (contribution volontaire 4 fr suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien) seront offerts par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de juin. Pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Dieu, on les revisitera et introduira chez elles des études bibliques. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire au bureau de la Société de votre pays.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 juin: A bas le vieux! Vive le nouveau! Page 164.

28 juin: Survivre avec le nouveau. Page 167.